PETITE CORRESPONDANCE

Pregrès Brassicele, n. 649, — N'avons pas conna
i l'annonce à laquelle vous répondez, nous ne pouve
modquent transmiettre votre lettre.

### AFFAIRE MYSTÉRIEUSE A PHALEMPIN

Le cadavre de M. de Robespierre, pharmacien : Carvin. — Accident, crime ou suicide. — Un affaire à éclaireir. affaire à éclaireir.

Mardi madu, un pre avant aix heures, M. Herbaut, cantonnier au chemîn de fer du Nord, se rendant à son tevatal, éécouvrit le catavre d'un homme non ivin de la roie ferres sur la crête du fossé longeant ecte voic à environ cinquante mètres du passage à niveau dit « du Marais. »

M. Herbaut a'approcha et constata que la figure, qui porteit d'assoz nombreuses ecchymoses, ne présentait cepordant asseme maxilation profonde; mais le corps était déjà rigide, ce qui permet de croire que la mort rementait à quel-asse haures.

rigide, se qui permet de croire que la mort rementait à quelques haurea.

Le anatomier, les premiers moments de siupeur passée,
it part de ai liguire découverte au maire ainsi qu'au garde
champére que se endirent aussités sur les lieux pour ouvrir
une enquête. Le chef de district de la garde éscella, prévenu
par téléphone par son cohfrère de Phalempin, arriva bientit
à l'endroit où le cadare avait été découvert.

Le malheureux dout on avait retrouvé le corps portait un
complet de drap noit. des chaussettes de coton, avec dus
bottines à étautiques. On parvint a reconstituer l'identité du
mort, qui n'est autre que M. de Roèspierre, pharmacien à
Carrin. M. de Roèspierre est un descendant en ligne collatérale du fameux conventionnel, originaire, on le sait, de
l'Agtois.

térale du fameux conventionnel, originaire, on le sait, de l'Artis.

D'après les premières constatations, il semble que le corps ne poète aucune trace de coups, et la mort, jusqu'à preuve du contraire, paraît résulter du fait que M. de Robesplerre serait tombé du train en marque le produite, en admettant qu'elle ait eu lieu ? Faut il admettre l'hypothèse assez peu probable d'un suiclee, celle d'un crime, le pharmacien ayant été jeté du wagon par des malfalteurs qui l'auraient assaille à l'improviste ? Paul II penser, au contraire, qu'il s'agtt d'un simple accident et que M. de Robesplerre, g'ella s'agtt d'un simple accident et que M. de Robesplerre, g'ella appré à la portière, cette portière, se trouvant non fermice, aura été précluté sur la vole ferrée ? Expignot, il aura cu la force, avant de mourir, de se trainer sur le rebord du peut fossé qui longe le chemin de fer,
Le parquet de Lille, prévenu, aura à débrouiller cette affaire.

NOUVEAUX DÉTAILS

NOUVEAUX DÉTAILS

#### BELGIQUE

is nuls, 18,000.
La mort de M. Streel, député de Waremme. —

Denderleeuw, -- Un drame sanglant. -- Un homm

lardé de trente-six coups de couteau. L'état de la victime est démesperé.

MOUSCRIN. — L'in drame au contenu au Rois des Chêness. — Etat grave de la victime. — Des des Chêness. — Etat grave de la victime. — Des cesté de l'arguelle. — L'undersit, en courier terrassier. Auguste la hameau du Rois des Chênes, an ouvrier terrassier. Auguste la hameau du Rois des Chênes, a Mouseron. Dindividue semmanda une chope de tiber, mais notat d'ivrasse assez prononcé, lui refusa toute boisson. Notre homme, alors, se fâcha et s'en prit aux consommateurs qui, malement, le mirent dehors.

Excité par l'aleoni, Vandevelde se rendit chez son père et en soritt bientit porteur d'une marmite dont ils se sevuit pour briser les carreaux de vitre de l'estaminet van Haelst. C'est alors que les personnes qui se trouvaient attablées dans la salle d'estaminet, sordirent pour essayer de faire entendre raison as forcemé. L'aleonique, rendu plus furieux, sign fut à nouveau en la demeure de son père et en revint aussitôt ayant à la-main un grand costelas. Il voulte en frapper ceux qui se troupaient a sa portée, mals tous s'esquiverent prudemment. Malleureuschennet, peu d'instants après, Gustave Deplas sortit à son tour de l'estaminet. Il admonestait doucement Audevelde quant tout à coup celuici, aveugle par la rage, se rus sur le malheureux et lui portà deux coups de couteau au bras gauche près de l'épaule et un autre coup plus grave cans le dos. Son exhôlt terniue, le meurtire disparst. Quant à Deplae, il gisatt écoud au milieu du chemis.

On le transporta au cabaret van Haelst et ensuite à son do

iemin. On le transporta au cabarct Van Haelst et ensuite à son do statte rue de la Tête d'Orme.270,où M.le docteur Scheppens

ilig. Mardi matin, Vandevelde a été interrogé. Il prétend avoi anné transas marce que celui-ci l'avait provoqué.

Parquet. — L'ouinton publique se passionne en ce moment 
à Wercichem, à propos d'une allaire qui ruvêt au caractere 
assez mystérieux. Voist ce dont il s'agit. 
An hameau du Poest-horn, à Weveighem, habitait un faux 
ménage. L'honnine, Victor Dumarest, âgé de 44 ans,est journailer, sa compagne est une ménagère, divorcée du nom de 
Thérèse Foys,âgee de 35. La mauvaise intelligence règne dans 
ce faux ménage, lous deuts se livraient à la boison et bien 
souvent des scènes violentes éclataient. 
Samedi, vers cint pleures. Thérèse Foys se trouvait à l'estaminet Verroire, en completé étal d'ivresses: son compagnon 
vist la chercher. La situation était telle que quelques instants 
après, Dwmarest réclamait l'aide d'un voisin pour transporter 
la femme dans sa chambre à ovuebre. 
Que so passa il par la suite? Personne ne peut le dire: 
mais expendant, des voisins rasonient que dans la puit de 
samedi à d'imanche, ils oriendirent dans la maison de Dumarest des bruits semblant résulter d'une lutte. 
Toujours est il que dans la journée du dimanche, un voisin 
se rendant chez Dumarest, oeint-ei lui dit que Thabace Feys 
était indisposée et incapable de so levre. 
Le l'endemain lundi, jour de l'an, Dumarest, voyant l'état 
grare de sa compagne, se décifa à appeler un médecim. M. le 
docteur Debacker de Menin ne pat que constater is mort de 
la femme. 
Bes bruits assez malveillants pour Dumarest ne tardèrent

femme. Des bruits assez malveillants nour Dumarest ne tardèrent pas à circuler dans le village; la gendarmerie de Menin aver-tie se rendit à Wereighem et ouvrit une caquète. M. le doc-tent Debacker, requis, procéda à un examen médical du cadaver de Thérèse Feys.

de Courtral Informé s'est reside a wavengaem quam sa geam de de marcil.

Horseaux. — Un cudelde per pendetara. — Lundi matte, pour de l'an, M. Lives Debrequey, en se reidant chez son père, un ouvrier tisserand de hanneau de Ham, fut fort étonné de trouver la poete ouvrete et vide la maison. Après avoir appelé à plusieurs reprises sans obtenir de réponne, il it une inspection des diverses pièces de l'habitation. Arrivé dans le grenier, un triste spectacle s'offrit à sa vue Son père, Désiré Debucquoy, était pendu à une poutrelle. Sans hésiter un instant, le fils du disserand s'empressa de coupa la corde. A ce moment le corps était déjà rigide.

Le docteur qui arriva peu après ne pei que constater le décès, l'asphyxie ayant fait son œuvre depuis plusieurs fecures.

décès, l'asphyxie ayant fait son œuvre depuis plusieurs leures.

La cause qui a poussé le malheureux au sulcide est inconne. Lebucquoy était né à Dottiguies le 3 mai 1839; il s'était remarée depuis quelque temps, mais se nouvelle feinme le quittait bientoit, la discorde s'étant installée au foyer. Depuis ce jour l'ouvrier tisserand s'adounait à la boisson et l'on peut supposer qu'il a mis na à ses joursé dans un accès de foile alcoolique. La gendarmerie de Mouscron a ouvert une enquête.

Dottignies. — Un accident de voiture, — Samedi, dans la journée M. A. Bonenfant, a été victure d'un accident de voiture; une roue de na voiture s'est détachée alors que celle-ci descendait à fond de train la pente de hameau du Quévaucamps. M. Bonenfant fut projeté sur le sol à plusieurs mètres de la; il se fit d'assez graves biessures au dos, a la jambe droite et aux mains.

Courtrai. — Un écho de la monifestation des grécistes de Tourcoing à Mouscron. — Une confrontation sus Palais de Justice. — Mardi, un peu avant mild. Juse Courouble.

Courties.— Care a la manifermace y a Palais e Justice.— March, un peu avant midi, luies Courouble, prien Delannoy et Albert Delsalle, les trois délinquants uf furent arrêtés par la poltee de Mouseron, dans la maticé du mercreul 27 décembre 1899, lors de la manifestation, ans cette ville, des ouvriers grévistes de Tourcoing ont été sur la maison d'arrêt de Courtai où ils sont en décution peventive et amenés par divant M. Pringiers, juge l'instruction. En présence du magistrat, les prévaus out te confrontés avec les agents de police Descamps, Tiberthien et Deprover.

d'Instruction. En présence du magistrat, los prevenue unice confrontes avec les agents de police Descamps, Tiberghten et Degroere.

Deux cabarctières de Mouseron, dont les maris travaffient enez MM. Leroux-Lamourette frères, Léoné-Sidonie Vanarcke, 30 ans, rue de Touraul se, et l'atblide Decaluwé, sa ans, Petite Rue 50, épouses respectives de Constantin Cornorcit et de Herre-lean Vanmarcke, ont ogalement été confrontées avec les détenus. Les deux femmes ont déclaré reconnative en Albert Defsaile l'un des manifestants qui, en connative en Albert Defsaile l'un des manifestants qui, en connative en Albert Defsaile l'un des manifestants qui, en connative en Albert Defsaile l'un des manifestants qui, en connative en Albert Defsaile l'un des manifestants qui, en connative en Albert Defsaile l'un des manifestants qui en connative en ces plantaises des feurs profére des parolles menagent en entimeratent de travailler à cour ou ma font de la malon d'arrêt.

Tournai, — M. Stienon du Pré officire de la Légion d'honneur. — Le Journai officiel de France public la nomination de M. Stiénon du Pré, député de Tournai, président de la société de musique, au grade d'officier de la Legion d'honneur.

#### FAITS DIVERS

Vengeance de femme. — Grenelle, 2 janvier. La caserne Bayard, qu'occupent les bataillons alpins de tarnison de Grenoble, a été, hier soir, vers sept heures temie, le théâtre d'un drame passionnel.

rmie, le théâtre d'un drame passionnel. L'adjudant l'homas B., 'gê de tente-trois ans, du 30e stallion, sortait de la cantine et suivait un corridor pour gagner sa chambre, quami fout à coup une fenime, qui rait réuss à s'introduire dans la caserne, lui jeta au visage a boi de vitriot. Cette femme, une ouvrière enjottière nommée. Meyzine,

### DÉPÊCHES DE LA NUIT

#### LA HAUTE - COUR EN CHAMBRE DU CONSEIL

Le cas de M. Buffet tin sur la premièré question : L'accusé est-il cou-crime de complot donne les résultats suivants : non. 48 : abstentions volonteires, 43 ; absents, 3.

M. Buffet est déclaré coupable du

Dui, (47: non 54.

M. Buffet est déclaré coupable de s'être livré à un commencement d'exécution de complot.

A l'unanimité la Cour accorde à M. Buffet les circonstances
ten prononce contre lui.

Rép prononce contre lui.

M. Eugène Godefroy qui concerne M. Eugène Godefroy, 40 voix se pro pour la culpabilité du crime contre 90. La majorite

aire de 407 voix n'étant pas atteinte. Godefroy n'est pas proclamé cou-le et il est acquitté. MM. de Sabran et de Ramel

min, ue oadran et de name!

M. de Sabran est acquitté par 152
voix coutre 23.

M. de Ramel est acquitté par 103 voix
contre 65 et 44 abstentions.

En ce qui concerne M. le baron de Vaux 91 voix se sont
pronnées pour la culpabilité st contre et 40 abstentions
comme dans le cas de M. Gedefroy, la majorité absolue
n'étant passitéinte, la culpabilité n'est pas prononcée et M.de
Vaux est acquitté.

UN INCIDENT

UN INCIDENT

Un inclient s'est produit au cours des serutins en audience
de la Ciambre du Concell. M. Mir., sérateur de l'Aude, déclara,
au moment du vote sur les circonstances attéunantes à accondre à M. Buffet, qu'il votait ces circonstances attéunantes
aprec que, par son attitude, le exbinet Dupuy avait encouragé les menées des adversaires du régime et favorisé les
itentats.

M. Peytral, ancien membre du cabinet Dupuy, se levan,
protesta avec indignation courte les paroles de M. Mir. II

Mir. II

L'IMPRESSION AU LUXEMBOURG

Le voyage de la « Gironde » Marseille, 2 janvier — On est todjours sans nouvelles di paquehot la Girande, parti de Zanzibar pour Lourengo-Mar quez avec de nombreux passagers pour le Trausvaal. Une trausvaal. Une dans les compagnics de navigation, mais rescor a socia de-dans les compagnics de navigation, mais rescor as sein de-

vive inquiétude commence à se manifester, nom seulement dans les compagnies de navigation, mais eucore au sein des cercies militaires.

Le capitaine Heuri Rivière, originaire de la Réunion, qui commande ce paqueloi, est un excellent maria, jouissant d'une soille réputation, qui doigne toute bypothese de situis tre causé par une erreur de manœuvre.

La Girowde a été longicumps affectée aux lignes orientales. D'un portantes modifications l'ont récemment améliorée, mais acs œuvres vives, par suite de l'état défectueux des cloisons étanches, sont à la merci d'un boulet.

En supposant donc qu'une des canomières, qui silionnent la mer sous prétexte d'empécher la contrebande de guerre. ait milmé au capitaine filtivire l'ordre de stopper ou de ra lentir na marshe, en tiennt sur le vapeur, le Gironde aurait coulé à pric en cienq minusée.

Et si l'on songe que depuis dix jours aucun câblogramme, n'a indiqué le polat où la Gironde aurait pa uterrir par suite du mauvals état de la merc ou d'une avarie de la machine; si l'on songe aussi que la totalité Jee Ripues télégraphiques dans l'Océan indien appartiennent aux compagnées anglaéses, naturellement intériousées à courrir les fautes, voire les forfaits, commis par la Grande-Bretegne, ectte supposition n'a rien d'inadmissible.

per ende.

A rani la promotion le colonel Jouanust avait le numéro 5 nu
tabless d'avencioneme et sont faissat prévoir qu'il serais
nommé fénéries. Le colonel Jouanust est à la limite d'âgo et
sera admis dans quelques mois à la refraite.

La fin du XIXº siècle

La fin du XIXe siècle

Paris, 2 janvier. — Le burean des longitudes vient d'intervenir dans la querelle relative à la fin du dix-neuvième siècle. En tête de son annuaire, il déclare, en italique et en petites capitales que :

Le dix-neuvième siècle finira le 31 décembre 1900.

Le vingitime siècle commensera le ler janvier 1901.

Cette décision de la seule autorité compétente met fin au confil maigré toute décision contraire des pouvoirs laires.

D'autre part, l'observatoire de Paris vient de décider une importante innovation. Décorrais le jour civil ne sera ples, comme précédemment, partage en deux parties de douze beures chacune : dans les tableux que putille l'Annuaire des Longitudes leu jours commencent à minuit et les heures se comptent de 0 à 24.

A l'Elysée

omptent de 0 à 24.

A l'Elysée

Paris, 2 janvier.— A l'occasion du nouvel an, Mme Emile

oubet, en debors des secours qu'elle fait distribuer journelment, vient de faire remettre des secours de loyer à cebi

litante veuves chargées de families.

Les obsèques de M. Eugène Bertrand Los obséques de M. Eugéne Bertrand
Paris, 2 janvier. — Les obséques de M. Eugéne Bertrand,
co-directeur de l'Opéra, ont été célébrées, à midl et demi, en
grande pompe, en l'égiles Et Augustin.

A la mison mortuaire, 90, boulevard Melesherbes, les
homeurs militaires ont été rendus au déunt qui était
chevalier de la Légion d'homeur, par uns demi-section
d'infanterie.

Un nombre considérable de personnelités appartenant
aux mondes des arts, du théâtre et de la critique,
ont tenu à rendre un dernier hommage à M. Eugène
Bertrand.

La « Petite République »

La « Petite République » invier. — D'après l'Agence Fournier, I publique cesseralt de paraître le 25 janv

Incendie du Casino du Havre Le Havre, 2 janvier. — Ce matin, à six heures et demie, un incendie s'est déclaré à Frascai. Le Casino a été entière-ment détruit, ainsi que trois salous qui bordaient la ter

### **EXPOSITION DE 1900**

LE PANORAMA DE LA MISSION MARCHAND est parmi les attractions renfermées dans l'enceinte de l'Exposition, celle qui obtiendra cortainement le plus de succès. On compte que le capital de cette Société sera 5 ou 6 fois couvert par les bénéfices des entrées. Chaque actionnaire recevra donc, en très peu de temps, cinq fois

environ son capital engage.

Pour se procurer des actions de la Société du Panorama de la mission Marchand, s'adresser chez M. R. de Puiffe de Magondeau, 6, rue Charles-Quint, A Robadaix. Les titres out livrés de suite contse le prix de l'action, 150 francs.

50225-47310

### COMPAGNIE FINANCIERE

Belge-Française

ociété anonyme au capital de 5.000.00 Siège social à Bruxelles, 17, rue Neuve AGENCES: Roubaix, 6, rue de la Garc.

Roubaix, 6, rer de la Garc.
Tourcoing, place de la République, 16 bis.
Haumont, place Sainte-Anne.
Valenciennes, passage Roca.
Douai, ft. rue Leon Gambetta.
Lens, angle de la rue de la Garc et de la rue du Clâteau.
Arras, 3 rue Gambetta.
Dunkerque, (1, rue du Château.
Amiens, passage de la Renaissance.
Armentières, 6, rue des Rotours.
La Compagnie Financière Belgre-Française
ondée par un groupe Franço-Relge, traite aux conditions

OPÉRATIONS DE BOURSE au comptan

OPERATIONS OF BUILDING COMPAND

CPERATIONS A FORFAIT

Titres contre espèces

Opérations de Banque et d'Escompte

Elle défire sans frais à ses guèbels, un grand nombre de

elleurs inscrites à la côte de Bruxelles, et exécute à cette

verse lons cettes d'abril se de verte.

AU COURTAGE DE 1 0/00 et au cours moyen de la journée. Constitutions de Sociétés industrielles et commercial Ordres de bourse sur toutes les places françaises

étrangères.

Palement de tous coupons sans frais à l'échéance et sous escompte à toute époque avant l'échancé.

51830

#### **BULLETIN FINANCIER**

du mards 2 janvier 1900
PARIS, 2 janvier.
L'année qui vient de finir a été marquée, ainsi que nous
'avons constaté dans notre revue d'hier, par une bausse
sonsidérable à laquelle les valeurs de reveau fite y compris
es rentes françaises, ont fait une fâcheuse execution. Il est
eau probable que l'exercice qui commence aujourd'hui modifie
sancoin pet état du choses.

ments.

Comptant.— Le peu d'activité des affaires n'a eu aucune intituence sur la tonue des cours qui ont été généralement fermes, et dont quelques uns ont même sensiblement repris.

# Comptoir des Valeurs Industrielles

BELGES & RUSSES

FT. DE COMMAN

LILLE, 24bis, r. Esquermoise;
ROUBAIX, 43, rue st Georges;
TOURCOING, 8, boulevard Ganbetta:
ARMENTIERES. 59, rue de
Dunkerque. ARMENTIÈRES, 59, rue de bourg:
Dunkerque:
VALENCIENNES, 33, rue Saint:
PÉRUWELZ, 25, rue du Mou

Géry:
ARRAS, 16, rue des Capueins;
DOUAI, 50, rue de Bellain;
DARDS, 44, rue Antoine
BRUXELLES, 34, rue Antoine 50, rue de Bellain;

ARIS, 16, rue de la Victoire; Dansacrt.

Achatet vente de toutes les valeurs françaises, elges et étrangères. — Renseignements grafuits. Palement sans aucuns frais de coupous français.

#### ORDRES DE BOURSE Les opérations se traitent, titres contre argent, argent contre titres.

contre titres.

Courtage un franc par mille, sans aucuns frais supplémentaires pour toutes les opérations effectuées aux

La Maison ne se charge d'aucune opération à terme

# conservée et rétablie

Par l'emploi des veres silex-achromatiques, pince-nez et lamettes nouveaux systèmes ne tomban tai blessat le nez. Verre en cristal de roche axe. Les metteris et optique. Baromètres. Thermometres Jumelles, Loapes, Compte-fils, Yeax artificiels, etc., etc., Lamettes depmis 0.75. Pince-nez, depuis 2 fr. 25. A L'OPTOMETRE, JOSE, opticien-spécialiste, 49, Grande-Rue, Rouhaix. 46765

## A LA LAITERIE DE NORMANDIE

# 3 ÉDITION DERNIÈRE HEURE

(DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPLCIAL)

### LA HAUTE-COUR

L'audience secrète de mercredi
Paris, 2 janvier. — L'audience secrète sera fort longue; l'examen du cas de M. Déroulède comprendra, à
propos de l'affaire de Reuilly, une importante discussion
que soulèvera M. de Casabianca sur la chose jugée. A
propos de Guérin la Cour aura à trancher la question du
crime de droit commun qui lui est reproché concurrement avec le complot. Si, contrairement à une opinion
assez généralement répandue, la Cour ne prononce pas la
disjonction, elle aura trois votes de plus à émettre.
Enfin la question de l'application de, la loi Bérenger
sera également soulevée et une discussion s'engagera sur
le point de savoir si elle peut être appliquée aux peines
telles que le bannissement et la détention.
La Chambre du Conseil. ... Renselgmements
comptémentaires sur ce qui

Voici des renseignements complémentaires sur ce qui s'est passé à l'audience secrète, avant que la Haute-Cour passét aux divers votes.

M. Boulanger, premier président de la Cour des comptes, a fair remarquer qu'il serait utile des préoccuper tout de suite, en ce qui concerne MM. Dérouloite et Bariller, de la chose jugée, c'est-A-dire de l'affaire de Reuilly, pour laquelle M. Déroulède a été acquitté par la Cour d'assises et qua l'accusation reprend sous une autre forme.

la Cour d'assisse et que l'accusation reprend sous une autre forme.

Le Président a répondu que M. de Casabianca l'avait prévenu de son intention de soulever cette question que le débat viendrait utilement au moment oit on s'occuperait du cas particulier de Déroulede.

Après cette observation, le président a donné connaissance de l'écluelle des penus : déportation dans une enceiule fortillée en cas d'attentat, déportation simple en cas de complot; détention de 15 à 20 ans dans une forteresse, si le complot in dét suivi d'aucun crime commis ou commencé pour en préparer l'exécution; mais, ajoute-til, si les circonstances atténuantes sont accordées à l'accusé, la peine est modifiée et le bannissement intervient.

La Hante-Cour a le choix entre la détention et le bannissement. En outre, en cas de complot simple, la Cour a toujours la faculté d'ajouter à l'emprisonnement qu'elle peut prononcer, des peines accessiores, l'amende, l'interdiction en tout ou en partie des droits mentionnés à l'article 42 d'u Code pénal; il restera l'application de la loi Bérenger.

Les acquittés d'aujourd'hur out reçu dans leurs collules la visite de leurs parents, de leurs avocats et de leurs amis qui sont venus les féliciter.

Mine de Sabrau a porté à son mari une magnifique gerbe de fleurs.

Mine de Sabrai a porte à sou mari une magninque gerbe de fleurs.

Les grèves de la Loure

Les mineurs de Firminy

St-Etienne, 2 janvier. — Les mineurs de Firminy se sont réunis ce main et ont voté la continuation de la grève. Les orateurs ont insisté principalement sur la question des houres de remontée.

A quatre heures une réunion a eu lieu au Prado. M. Jauris a engagé les mineurs à n'accepter que des compensations sérieuses. Il a dit que les compagnies pouvaient parfaitement trouver un terrain d'entente sur la question de la remontée des ouvriers.

Moolombey, conseiller général de la Loire, propose aux grévistes la mise en régie temporaire des mines par l'Etat.

Saint-Etienne, 2 janvier. — Les directeurs des compagnies ont fait parvenir leur lettre au préfet. Ils restent d'accord avec les ouvriers sur l'augmentation des sealaires, mais persistent à refuser la limitation des heures de travail. Ils protestent contre l'intention à eux prêtée par les meneurs de la grève d'augmenter la durée du travail en même temps que les salaires. Les directeurs motivent bonguement leur décision; la limitation des heures de travail aumenerait fatalement, disent-lis, le travail à la journée avec salaires fixes, l'ouvrier faisant ce qu'il voudra ou ce qu'il pourra. Or, le travail à la journée n'est pas possible dans les mines ont les ouvriers sont dissimulés dans des chantiers, sans surveillance sérieuse.

Quant aux réclamations élevées par le comité fédéral

où les ouvriers sont dissimues uans ues camerica surveillance sérieuse.

Quant aux réclamations élevées par le comité fédéral aur la trop lougue durée de la journée de travail dans certaius puits, les directeurs demandent que gés la reprise du travail, une enguête soit faite par les ingénieurs des mines pour établir à quelle cause est due la lenteur de l'extraction dans les puits et indiquer les remèdes à appliques.

appliquer.
Après la remise de cette lettre, les directeurs ont con-

Après la remise de cette lettre, les directeurs ont conféré longuement avec le préfet.

Le préfet et le Comité de la grève.

Le cutrevue

St-Etienne, 2 janvier. — Le Préfet a reçu ce soir à 9 heures le Comité fédéral qu'accompagnait M. Jairès. Il leur a communiqué la réponse des compagniès. Le Comité fédéral a délibére immédiatement, et, dès cossuir, a fait parvenir au préfet sa réponse.

La grève des tisseure. — Une entente probable St-Etienne, 2 janvier. — A la réunion d'aujourd'hui, M. Lediu fait prévoir l'issue prochaine du conflit entre les tisseures et les fabricants. Il a dit que le tarif examiné par la commission d'arbitrage et modifié de façon à ce que les prix soient augmentés de 20 0/6, a été sounis aux fabricants reunis à la Chambre de Commerce qui donneront incessamment une réponse définitive.

# LA GUERRE DANS L'AFRIQUE DU SUD La position du général Buller Camp de Frère, 2 janvier. — La division du général Warren, dont le quartier général est à Estourt, est à peu près au complet. Las difficultés

Les difficultés que rencontre le general Buller, dont la quartier général est toujours à Priere, out énorminent augment depairs les derniers engagements. On sait qu'en effet il a maintenant devant lui une série de collines fortiliées couvrant une étendue de 16 milles le long de la Tugéla et défendues par un ennemi nombreux dans de rés fortes positions ben garnies de canons; en avant de cette ligne de hauteurs, e étend le fleuve actuellement en vieine grace.

cette ligne de hauteurs, s'etend le fleuve actuellement en pleine crue.

Le général Buller dispose d'à peine 4.000 cavaliers et le manque de mobilité de sos troupes l'empêche de tenter un mouvement tournant par l'Est Cu, d'ailleurs, les Boèrs ont pris toutes leurs précautions du côté de Wesnen. Le général Buller espérait, croit-on, pouvoir tourner les Boèrs par l'Ouest, par la route d'Emmersdale, à tlarrysmith qui traverse la Tugela près de Sprindeld à 43 kilomètres à l'Ouest de Colenso. Mais on sait que les Boèrs vienneut d'y former un nouveau camp, installé dans un vallon encaissé, entouré de collines, le roudant invisible et le mettant à l'abri de l'artitlerie.

Les canons de marine anglais continuent à bombarder le front des Boèrs tandis que les patrouilles anglaises surveillent leurs flancs. On croit que le général Joubert commande en personne à Colenso. Les Boèrs ont coupé la ligne de chemin de fer au nord de Colenso.

Des cavaliers anglais exéculant une reconnaissance à l'Ouest, ont trouvé les Boèrs essayant de moater un ca-

non. Les cavaliers se sont avancés et les Boërs unt les

nos. Les cavaliers se sont avancés et les Boërs ont brits en retraité.

Le colemna Methuen

Londres, à janvier. — Les journaux de soir publient la dépache suivante :

« Frétoris, 39 décembre. — Un défigramme de Jacobschi, dit que les Ovragistes amonicent qu'ils ont eapturé cent chevaux, appartenant à la be biers, au sus de Kimberies. »

Ce que doit faire le général Roberta

Barlin, 2 janvier. — D'après un article de la Gazette de Francjori, signé un Un oviét officier prussien, Lord Roberts, peut-âtire, changera l'aspacet des choses sur la Modièse s'il rappelle à lui les divisions Galacre et Franch et qu'avec les renforts anglais qui arrivent tous les jeurs par racs, il essaye de faire quitter un Boëra seur position sur la Modièr, su opérant une marche sur Biamiontein.

Il pourrait, alors, attaquer les Boëra avec des forces vastement supérieures, seriout s' lord Mothuen peut tenir encore trois ou quatre semaines. Le résultat dépend, non des contingents anglais qui vont être réunis, mais des laieuts en tactique et au straége de nour sau ganéral en chef des forces asglaisee. Si lord Roberts mérite la réputation que lui font les Anglais, il serà victorieux, sinon il sera batta, quels que soient les renforts qu'envoient la Métropole et ses colonies.

Un commando boër battu à Sunmy-Side Londres, 2 janvier. — Le ministère de la guerre communique la dépache suivante recue du colone! Picher.

Un commando boër battu à Sunny-Side Londres, 2 janvier. — Le ministère de la guerre communique la dépêche suivante reçue du colonel Picher. « l'ai complètement battu un commando boër à Sanny-Side, au sui de la Modder, aujourd'hui ter janvier, j'ai pris son l'asger et je lui ai fait 40 prisonniers, sans compter ses pertes en tués ou blessés.

» De notre côté nous avons en un officier dangereusement blessé et deux tués. Mon camp est actuellament à Dover Farm à 20 milles au nord-ouest de Belmont et à deux milles de Sunny-Side. »

L'occupation de Colemberg

Lé Cap, 2 janvier. — On n'a pas ici de construction

Le Cap, 2 javier. — On n'a pas ici de confirmation officielle de l'occupation de Colesberg par les troupes de giufral French; mais on dit que les éclaireurs anglais auraient pénétré dans cette ville hier à deux heures de

l'après-midi.

On a appris à Cradock, au sud de Newport, qu'après
une violente canonnade, les Boërs auraient été obligés
d'abandonner leurs positions au nord de Rensburg (localité située au sud de Colesberg.)

La version boër de la bataille de Colesberg. - Ce ne serait pas une victoire anglaise.

On donne de Prétoria la relation suivante du combat e Colesberg, considéré par les Anglais comme une vioire. Les Anglais en grandes forces ont attaqué dimanche

Les Anglais en grandes forces ont attaqué dimanches soir le commandant de Scheman dans le district de Colesberg et ont essayé d'emporter d'assaut la position. Ils out reneuvelé l'attaque ce matin, mais its ont été forcés de batre en retraité.

Les Buërs ont conservé leurs positions. Les pertes des Anglais sont inconnues, mais cles sont importantes.

La prise du «Bundesrath»

Londres, à janvier. — Le Pundesrath vieut d'être relaxé par ordre du gouvernement anglais qui accepte de payer à son sujet une indemnité de quatre mille livres sterling.

Prise de Douglas

Douglas, 2 janvier. — Le colonel Fischer vient d'oc-cuper Bouglas, à 40 milles au nord-ouest de Bolmont. 90 chevaux capturés par les Boërs Prétoria, 1er janvier. — Les Boers out pris 90 che-aux près du fort de Wesselton, à Kimberley.

La capture da « Bundesrath »

La capture du « Bundesratla »

Berlin, 2 janvier. — La nouvelle que le vapeut allemand Bundesrath, du port de Hambourg, capturé par
le croiseur anglais Magitienne à Delagou-bay à été rélàché, n'est pas encore confirmée.

La presse allemande à cocupe de cet incident et se montre de plus en plus irritée contre l'Angleterre dont l'attitude dans cette affaire est s'évérement jugée. Le président de la Chambre de Commerce de Hambourg s'est
rendu à Berlin, pour faire une démarche auprès du Chauceller de l'Empire.

celier de l'Empire.
Le Tugeblatt confirme qu'une note très ferme adressée
à Londres par le cabinet de Berliu insiste sur la question
du droit international, ne permettant pas de capturer le
Bundesradt. aesrata. Le soulèvement des Hollandais

Le soulèvement des Bossantans Camp de Frère, ter janvier. — Un indigène arrivé l'Astor-Hom, rapporte que les Hollandais de cette région combattent presque tous aves les Boërs. Ils out fait passer leur bétaid une l'Etat libre d'Oranga et ils pillent les demeures et les champs des fermiers bri-

et is piliont los deneures et les champs des fermiers britanniques.

D'après le même journal, un important commando
d'Orangistes est campé à Spion-Kop et garde la roate de
Frère à Ladysmith, à l'est de la voie ferrée.

Les « manquantés » anglats
Dublin, ter janvier. — Il est hors de doute qu'un
grand nombre de soldats irlandais ont passé avec armés
et hagage chez les Boèrs, Malgré les efforts faits par les
autorités militaires pour la cacher, la vérité finit par
être connue. Plusieurs soldats qui passaient pour disparus, ont donné de leurs nonvelles en Irlande et leurs lettres sont datées du camp boèr.

Nouvelles perquisitions à Marseille

Marseille, 2 janvier.— De nouvelles perquisitions ont en lieu ce matin, sur mandat de M. de Possel, juge d'instruction. Ces perquisitions and ou "Buc chez les membres des lignes et des groupes royalistes. Le mandat de perquisition ne vise que la loi sur les associations illicites de plus de vingt personnes.

#### COTONS AMERICAINS New-York, mardi 2 janvier. Cours d'ouverture Tendance soutenue. Hausse 12 à 19. Cours de clôture

NEW-YORK | NEW-ORLEANS THE SERVICE ce jour | précédente ce jour | précédente 7.20 7.24 7.23 7.25 7.27 7.29 7.31 7.48 6.77 6.67 7.33 7.37 7.42 7.46 7.50 7.50 7.53 7.50 7.04 7.41 7.43 7.46 7.49 7.51 7.51 7.55 7.02 6.91 Février ... Mars. Avril Mai Juin Juillet Août Septembre... Octobre... Novembre Ports do: Elats-Unis. 23.000 bailes 57.000 parts do: 10.000

### Dernières neuvelles régionales

57.000 balled 33.000 »

Un assassinat à Englefontaine. — On nous télégra-phie d'avesnes : Un individu aurait tué as mère; tournant ensuite sen arme contre l'où-même. À aerait tenté de se don-ner la mort mais n'aurait réussi qu'à se blesser griève-

ient.

Coups de couteau à Houplines. — Dimanche,

houses du soir, matre frâncs gens de 48 à 20 ans Coups de couteau à Moustines. — Dimanche, vers to herres du soir, quatre jours gens de 18 à 39 ans fai-saient de tapace dans un estaminat de la rue Victor-Hugo. Le fis de la muision. Leuis Druelle, voult les faire cesser, mais l'un d'eux, se ruani sur lat, le frappa d'un coup, de cou-teau qu'i fui fit une blessaire de six centimètres de longueur et d'une profesideur de un centimètre et demi. Ce coup fait, les quatre mauvais drôtes s'enfuirent dans la direction d'Ar-nicottères. Une caquète est ouverte.

GRAND-THEATRE (HIPPODROME)
Pur. 2 7hr 4/2 Jeudi 4 Janvier 1900 Rid. 2 8h.

(19\* représentation de l'abendment de M. Ch. Bankry

ROMEO ET JULIETTE

Opira en cin, actes. Paroles de Barbler et Carvé. Musique de Charles Goused. — Au 1" acte : Cœur dansé régié par me Ratter. — On terminera le spectacle par : LRS EGYPTTENNES, Ballet divertissement d'Alexandre Luigini. Grand orchestre sous la direction de M. Léry. Entrèes de favour rigoureusement suspendeues. Prix des places ordinaires. — Location pour toutes les places s'adresser chez M. Jubé-Hortogh. rue de la Garg.

LUPU datai gué

Madan Madame I Metz, à Rou Clinique d

160, Rue Sont égalemen Kystes, Ulcères v HALADIES

Docteur FEU 28, rue de Lorralis de 36 h. 112 a 8 het ADRESS Les clients des Pour la nouvelle C'est un gage pa De ceux qu'il ha natole Delanghe,

ETAT-CIVIL.
du land! der Janv
PEpeule, 5t. —
Vanhoutte, rue der
rickx, rue des Lis
tophe Colomb, 4t.
Du 2 Janvier.
Gadenne, 12. — La
line Godefroot, rue

IMINIEU A VENDRE OU

VILLE DE I. Ruede la 6

MAI

MAIS

à usage de e

MAIS

A. VEN par suite de d sortir d'in L'an 1900, le lun R heures de l'ap A houres de l'ap commence à 3 i en l'étude de Me Di Pour visiter renseignement ser unair Me bi

AVIS Pirsenne a

MA SON to pri And a l'arrêt du tr als out-de-chaussée, teau à étage. Loyer Sad, ches M. J. I armann, 52, Roubs